

cliniciens qui reçoivent les joueurs de poker en ligne problématiques qu'ils présentent des caractéristiques bien particulières, qu'il convient d'étudier à grande échelle. Mieux connaître les spécificités de ces joueurs permet de mieux adapter l'offre de soins, mais aussi de mener des politiques de prévention plus efficaces, car mieux ciblées. L'une des pistes en ce sens serait d'imposer aux opérateurs de jeu l'installation de modérateurs de jeu dont l'efficacité a été scientifiquement démontrée.

**Mots clés** Jeu problématique/pathologique ; Internet ; Poker ; Prévention ; Modérateurs de jeu

**Déclaration d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Références

- [1] Tovar ML, Costes JM, Eroukmanoff V. « Les jeux d'argent et de hasard sur Internet en France en 2012 », OFDT, 85. Tendances; 2013. p. 6.
- [2] Ferris J, Wynne H. Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, (2001), « L'indice canadien du jeu excessif ». In: Costes JM, Pousset M, Eroukmanoff V, Le Nezet O, Richard JB, Guignard R, et al. editors. « Les niveaux et pratiques des jeux de hasard et d'argent en 2010 », Baromètre Santé 2010, module jeu de hasard et d'argent INPES/OFDT, 77. Tendances; 2011. p. 8.
- [3] Arjel. Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France. Troisième trimestre; 2013 <http://www.arjel.fr/IMG/pdf/2013T3.pdf>.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.402>

#### S16A

### Facteurs de risque et facteurs associés au jeu problématique ou pathologique sur Internet : revue de la littérature

M.-A. Gorsane

CHU Albert-Chenevier, groupe hospitalier universitaire Henri-Mondor, Assistance publique des Hôpital de Paris, service d'addictologie, Créteil, France  
Adresse e-mail : [gorsane\\_m.a@yahoo.fr](mailto:gorsane_m.a@yahoo.fr)

La prévalence sur l'année en France du jeu de hasard et d'argent en ligne en population adulte est de l'ordre 3,7% (Tovar et al., 2013). Se basant sur l'Indice canadien du Jeu Excessif (ICJE) (Ferris et Wynne, 2001) pour l'évaluation des pratiques de jeu, la proportion de joueurs « problématiques » parmi les joueurs dans l'année s'élève à 17% (Tovar et al., 2013). Ces chiffres sont nettement supérieurs à ceux retrouvés avec l'offre de jeu traditionnelle, majoritairement non-en ligne : 10,8% de joueurs problématiques parmi les joueurs actifs, c.-à-d., ceux ayant joué plus d'une fois par semaine et/ou dépensé plus de 500 euros dans l'année (Costes et al., 2011). Des résultats comparables ont été retrouvés dans d'autres pays évoquant un niveau de risque plus élevé des jeux sur internet par rapport à l'ensemble des jeux (Tovar et al., 2013). Cela peut être en rapport avec des éléments socio-démographiques ou cliniques associés aux pratiques de jeux en ligne (Kairouz et al., 2011). Des facteurs en rapport avec la pratique du jeu en ligne peuvent intervenir : l'anonymat, l'accessibilité, le côté abordable de ces conduites, ainsi que les caractéristiques structurelles mêmes des jeux (Griffiths, 2003). Nous nous proposons dans ce travail de faire une revue systématique de la littérature sur les bases Medline et PsycINFO au sujet des facteurs de risque et facteurs associés au jeu problématique ou pathologique et de discuter les résultats retrouvés.

**Mots clés** Jeux de hasard et d'argent en ligne ; Addictivité ; Facteurs de risques ; Prévalence

**Déclaration d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Pour en savoir plus

Tovar M.L., Costes J.M., Eroukmanoff V., (2013), « Les jeux d'argent et de hasard sur Internet en France en 2012 », OFDT, Tendances, 85, 6.

Costes J.M., Pousset M., Eroukmanoff V., Le Nezet O., Richard J.B., Guignard R., Beck F., Awidson P., (2011), « Les niveaux et pratiques des jeux de hasard et d'argent en 2010 », Baromètre Santé 2010, module jeu de hasard et d'argent INPES/OFDT, Tendances, 77, 8.

Ferris J., Wynne H., Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies, (2001), « L'indice canadien du jeu excessif », In: Costes J.M., Pousset M., Eroukmanoff V., Le Nezet O., Richard J.B., Guignard R., et al. (Eds.), (2011), « Les niveaux et pratiques des jeux de hasard et d'argent en 2010 », Baromètre Santé 2010, module jeu de hasard et d'argent INPES/OFDT, Tendances, 77, 8.

Kairouz S., Paradis C., Nadeau L., (2011), "Are online gamblers more at risk than offline gamblers?", *Cyberpsychol Behav Soc Netw*, 15, 175-80.

Griffiths M., (2003), "Internet gambling: issues, concerns, and recommendations", *Cyberpsychol Behav*, 6, 557-68.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.403>

#### S16B

### Repérage des joueurs de poker en ligne problématiques et pathologiques : évaluation transversale des joueurs du site de poker Winamax et construction d'un outil de dépistage en ligne

A. Luquiens\*, M. Lagadec, A. Amirouche, M. Reynaud  
Université Paris Sud, France, Inserm U669, Villejuif, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [amandineluquiens@yahoo.fr](mailto:amandineluquiens@yahoo.fr) (A. Luquiens)

**Objectifs** Notre étude est la première phase transversale d'un essai randomisé en ligne. Elle a pour premier objectif de décrire et comparer les joueurs de poker en ligne non problématiques et les joueurs problématiques et pathologiques, recrutés dans leur environnement de jeu, sur le site de poker Winamax. Son deuxième objectif est de construire un outil de dépistage sensible et spécifique du jeu problématique ou pathologique à partir des données enregistrées par l'opérateur, et en se référant à un outil diagnostic reconnu, l'Index Canadien du Jeu Excessif (ICJE).

**Méthodes** Notre étude a été proposée systématiquement à tous les joueurs de poker en ligne ouvrant une session de jeu sur le site Winamax, et considéré comme joueur actif inscrit depuis plus d'un mois sur le site (c'est-à-dire majeur et ayant justifié de leur identité). 14 595 joueurs ont été inclus et ont complété le questionnaire ICJE. Les données de comportement de jeu ont été extraites des données opérateurs enregistrées en routine pour chaque joueur inclus, pour les trente jours précédant l'inclusion. Nous avons constitué deux groupes : le groupe des joueurs non problématiques ayant un ICJE < 5 et le groupe des joueurs problématiques et pathologiques ayant un ICJE ≥ 5. Les données de jeux ont été décrites et comparées entre les deux groupes. Cette comparaison a permis de construire un modèle prédictif du jeu problématique et pathologique.

**Résultats** Il a été retrouvé une prévalence de 17,9% de jeu problématique ou pathologique dans notre population. Les facteurs de risque de jeu problématique ou pathologiques identifiés et inclus dans le modèle prédictif sont : l'âge < 28 ans, le sexe masculin, la perte moyenne par session > 2 euros, la perte totale par mois > 45 euros, la compulsivité, le multitable, le dépôt total non nul, le nombre de session > 60 par mois et le total des mises > 300 euros. Notre outil de dépistage présente une sensibilité de 80% et un faible nombre de faux positifs ayant un score ICJE non nul et donc considéré comme non à risque.

**Conclusion** Notre étude a permis de confirmer et préciser les facteurs de risque de pratique excessive du poker en ligne, et de construire un outil de dépistage avec de bonnes caractéristiques.